

Malgré cela, si entrant chez lui, vous aviez l'imprudence de marchander, ou de trouver quelques défauts à l'ouvrage demandé, vous étiez immédiatement prié de prendre la porte. Et c'était ce qui pouvait vous arriver de plus heureux, que de vous retrouver sain et sauf sur le trottoir.

Il nous a été impossible de découvrir les causes premières de la haine que Boullieux avait vouée à Cathabard. Cela pouvait bien remonter aux événements de 1848, pendant lesquels ce dernier joua un rôle actif. Comme Boullieux était en guerre avec la bonne moitié du genre humain, on n'est pas surpris de cette animosité contre un homme doux, modeste, réservé, nullement envieux ni agressif. C'était chose difficile que d'être en bonnes relations de voisinage avec l'auteur de la *Magistrature en chemise*. Si bien, qu'un jour, cette querelle prit des proportions épiques. Boullieux avait fait une incursion proche de la demeure de son ennemi. Après une violente altercation, il le saisit dans ses bras vigoureux, et Cathabard, grêle et de petite taille, aurait été infailliblement étranglé sans l'intervention des voisins.

Cathabard n'opposa pas la force à la force ; mais il se vengea par une fine et mordante satire, où le caractère excentrique de son antagoniste lui donnait beau jeu.

A la suite de discussions avec l'Administration des Hospices, dont il était locataire, Boullieux abandonna le quai de l'Hôpital pour la place Morand, vers 1881. A partir de ce moment, ses catalogues mensuels deviennent des plus amusants, par les notes qui accompagnent l'annonce de certains ouvrages. C'est là qu'il déverse sa bile un peu sur tout le monde. Nous ne pouvons résister au désir de donner ici quelques fragments de cette littérature incohérente, nous abstenant toutefois de reproduire celles de ces notes, qui